

Le marais de Brouage

Face aux changements climatiques



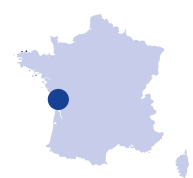
*Il faut monter sur les coteaux, pour prendre conscience de la grandeur et de la beauté du marais.
S'y promener, c'est risquer de se perdre dans ce paysage plat mais c'est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles perspectives.*

Jean-Michel Laloue, chargé de mission Charente Maritime du Conservatoire du littoral



Contexte

Le littoral est un espace mouvant, soumis aux forces considérables de la mer, du vent et des fleuves côtiers. Convoité par les hommes, c'est un lieu qui subit toutes les formes d'artificialisation et de pollutions marines et terrestres. Au fil des siècles, l'Homme a cherché à maîtriser les évolutions naturelles du littoral pour mieux valoriser et sécuriser ses activités. Il a le plus souvent édifié des défenses sur le trait de côte pour protéger ses habitations ou ses activités économiques.



Le marais de Brouage Face aux changements climatiques

Aujourd'hui, avec les changements climatiques et l'élévation progressive du niveau de la mer, la protection du littoral ne peut plus reposer uniquement sur une défense rigide du trait de côte. Il devient nécessaire de s'interroger sur l'espace qu'il va falloir donner aux phénomènes naturels, sur l'utilisation de ces milieux pour absorber l'énergie de la mer lors des tempêtes, en atténuer les conséquences mais aussi envisager l'éloignement ou la transformation des activités économiques des secteurs vulnérables.

Le labyrinthique marais de Brouage possède une digue côtière récente édifée dans les années 1970 pour protéger les terres agricoles conquises sur la mer. Cette digue est fragilisée aujourd'hui par les aléas climatiques récurrents tels que les tempêtes Martin (1999) et Xynthia (2010). Plusieurs scénarios sont envisagés pour le devenir de ce milieu : poursuivre la lutte contre les assauts de la mer en reconstruisant la digue à chaque fois qu'elle est détruite par les tempêtes ou modifier les pratiques agricoles pour favoriser celles qui s'accroissent le mieux des élévations ponctuelles du niveau de la mer.



Le marais de Brouage Face aux changements climatiques

Protéger le littoral, à chaque lieu sa réponse

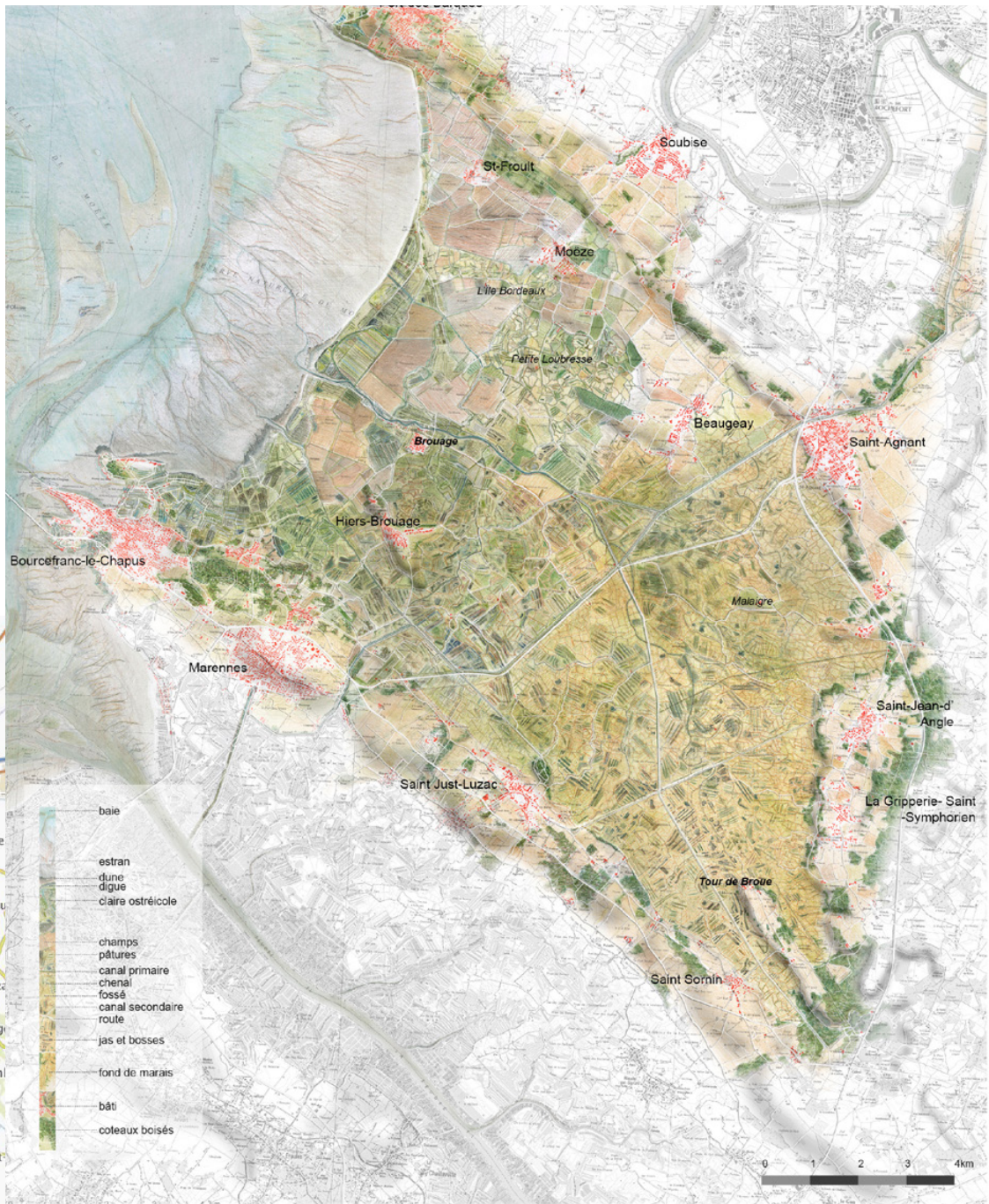
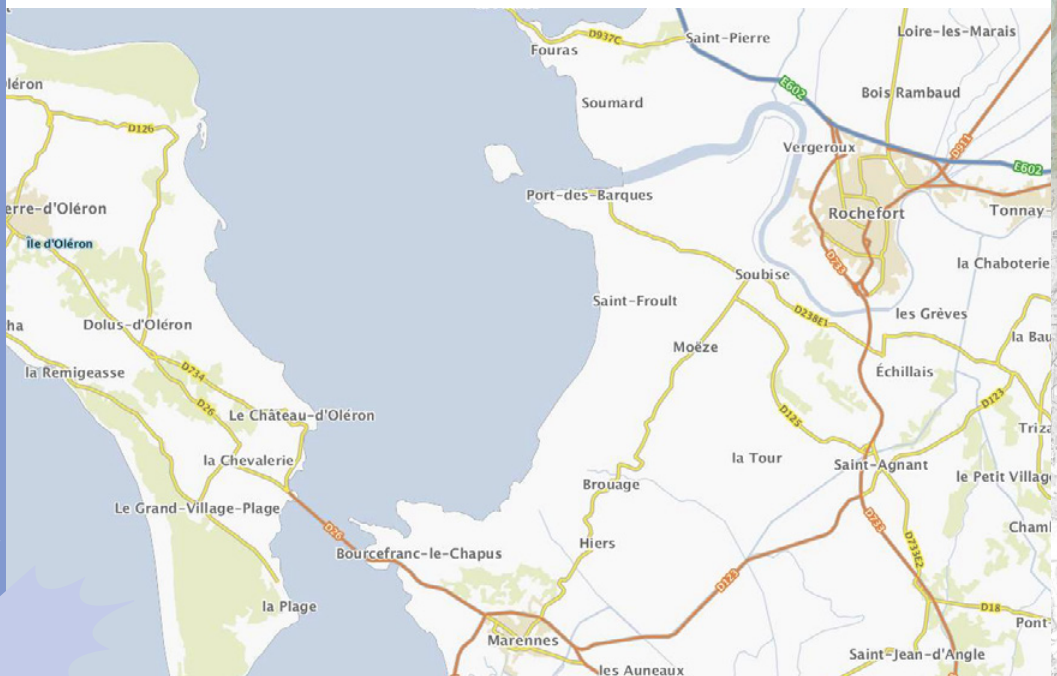


Pourquoi et comment le Conservatoire du littoral protège-t-il ce territoire ?

L'objectif du Conservatoire est que tous les acteurs aboutissent ensemble à une décision.

Nadia Sanz-Casas, responsable de la mission Interface Terre-Mer du Conservatoire du littoral

Le marais de Brouage a été construit par l'homme en conquérant de l'espace maritime. Le paysage du marais de Brouage tel qu'on le découvre aujourd'hui est relativement récent, associé à l'édification d'une digue dans les années 1970 qui définit l'actuel trait de côte.



Le marais de Brouage Face aux changements climatiques

Pourtant, l'histoire du marais est ancienne et il est important de se rappeler que son paysage et son trait de côte n'ont cessé d'évoluer au gré du comblement de la baie et des usages agricoles décidés par les hommes : marais salants jusqu'au XVII^{ème} siècle, terres abandonnées puis ré exploitées au XIX^{ème} siècle, espaces ostréicoles, nouvelle vague de colonisation de terres à la fin du XIX^{ème} siècle. Après la seconde guerre mondiale et la mécanisation de l'agriculture, l'élevage sera délaissé. Des parcelles de terre seront réunies pour constituer de grands espaces dédiés à la culture intensive des céréales. Les fossés où l'eau avait l'habitude de circuler seront comblés. L'océan tout proche représentant une menace pour les cultures, une digue est édifée pour lutter contre les assauts des vagues. C'est elle qui dessine le trait de côte actuel et qui détermine les paysages qui s'offrent aux regards. Depuis, les hommes se sont habitués à ce paysage et ont du mal à l'imaginer différemment.

Pourtant, l'impact du changement climatique sur le littoral laisse prévoir une augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes de tempêtes. Le marais de Brouage pourrait être exposé à des phénomènes d'érosion et de submersion marines. Ce ne sont donc plus les activités des hommes qui vont déterminer le paysage du marais mais les impacts du changement climatique.

En 1999, après la tempête Martin, la digue a dû être réparée. En 2010, suite à la tempête Xynthia, la digue a dû être consolidée à nouveau. Dès lors, la question se pose de savoir si on va continuer ainsi, réparer coûte que coûte pour protéger les activités en place dans le marais ou modifier ces dernières pour pouvoir utiliser ces terrains pour absorber les effets de la houle et ainsi protéger ce qui se trouve à l'arrière. La question est complexe et les débats entre les acteurs intenses. C'est toute une évolution des comportements qui est en marche.



Le marais de Brouage Face aux changements climatiques

Quand les activités humaines évoluent

Ce paysage est un monument naturel devant lequel l'homme se sent petit et humble. On y prend la dimension des risques.

Jean-Michel Laloue, chargé de mission Charente Maritime du Conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral a acquis environ 1 500 hectares dans le marais, soit 10% de la surface totale de ce dernier qui se répartissent du bord de la côte au fond du marais. La décision a été prise de tenir compte des aléas climatiques. Les terrains sont utilisés en prairies ouvertes car ce sont des milieux très riches en biodiversité, capables de constituer des lieux de repos pour les oiseaux migrateurs. Afin de maintenir ces prairies ouvertes, le Conservatoire a aidé des agriculteurs à s'installer pour pratiquer un élevage extensif, comme avant l'édification de la digue. Les animaux vont et viennent sur les parcelles. Si, à l'occasion d'un phénomène climatique, les terrains sont submergés, il est facile de conduire les animaux plus au fond du marais puis de les faire revenir une fois la mer retirée.





Le marais de Brouage Face aux changements climatiques

Le rôle du Conservatoire est d'aider tous les acteurs à s'interroger sur les pratiques agricoles qui peuvent être maintenues sur des espaces qui subissent des risques de submersion et d'érosion.

Il peut aussi mener des expériences sur de petits espaces en mettant en place des pratiques qui démontrent sans donner de leçon que le changement est possible. Il contribue à modifier petit à petit les mentalités, à permettre aux hommes de s'interroger sur leurs pratiques et de se poser les bonnes questions avant que cela ne soit trop tard. Il permet à chacun de s'interroger sur le paysage : est-il figé à tout jamais ou peut-on accepter qu'il évolue ? L'homme est-il de taille à lutter contre les phénomènes naturels ou doit-il en tirer profit ?

Dans le marais, le Conservatoire a proposé de supprimer la digue côtière pour en construire une plus en arrière. La proposition est complexe à accepter pour les agriculteurs qui cultivent les terres, car ce seront toutes leurs activités qui devront changer. Les discussions sont délicates et complexes, les enjeux économiques importants.

Le Conservatoire apporte des résultats d'études, fait travailler des paysagistes afin de montrer comment le paysage peut évoluer. Il apporte ainsi des éléments concrets pour aider à la réflexion.

